

02/11/2011

Chers Amis de Cibombo,  
Chers Amis donateurs,

Voici, jour pour jour, trois mois depuis que je vous ai rendu visite à Cibombo. Malgré ce temps, le souvenir de mon séjour auprès de vous est plus que présent.

Votre accueil à l'aéroport de Mbuji-Mayi fut très chaleureux. Je revois encore les mamans en train d'entonner l'hymne d'IPAMEC, le mot de bienvenue du papa secrétaire, les verres de boissons partagés sous ce soleil accablant.

Grâce à vous, j'ai pu redécouvrir l'hospitalité, l'accueil, le partage, l'écoute, la chaleur humaine, ces vrais valeurs qui ont jalonné mon enfance au plus profond de la forêt équatoriale. Quel bonheur que de saisir les sentiments dans les regards de mamans qui t'accueillent comme leur propre fils. Ces moments furent intenses et inoubliables pour moi.

Et que dire de mon arrivée à Cibombo, ces enfants, aux pas bien cadencés, encadrés par maman Francine qui entonnent à leur tour l'hymne d'IPAMEC pour m'accueillir? A travers eux, je revois défiler ma jeunesse au village, cette jeunesse aux pieds nus où nous allions d'une parcelle à l'autre, d'une maison à l'autre pour jouer, manger et partager ce qu'il y avait à l'intérieur.

Tout au long de mon séjour à Cibombo, je me suis senti chez moi, c'est le départ qui fut difficile, mais il fallait partir, le devoir m'appelait. Comme le veut la tradition, nous avons partagé le dernier repas ensemble. Ce fut un moment fort, nous nous sommes congratulés, que de souvenirs positifs.

Je viens d'apprendre que deux ordinateurs portables ont été envoyés à Cibombo, comme nous l'avons fait pendant la session d'initiation à l'informatique, vous pouvez désormais sans problème accéder à ce témoignage.

Comme vous le savez, IPAMEC est soutenu par les amis de l'hémisphère Nord. Beaucoup de gens en Belgique s'investissent pour que vos rêves et vos projets se réalisent sur le site de Cibombo. C'est grâce à la générosité de ces femmes et de ces hommes qui vivent à de milliers de kilomètres de vous que les différents projets sont financés.

C'est à ces amis du nord (membres du comité, sympathisants et donateurs) qui n'auront peut-être jamais l'opportunité de se rendre sur place à Cibombo que s'adresse ce témoignage.

En effet, dès mon arrivée à Cibombo, je me suis vite rendu compte que je ne me trouvais pas dans un village au sens traditionnel du terme. Les maisons bleues jaunes au couleur d'IPAMEC, très bien alignées, les énormes allées entre les habitations, les églises de différentes confessions (néo-apostolique, catholique et autres), le petit marché, le petit dispensaire, les bâtiments d'écoles en construction font de Cibombo une cité en devenir.

IPAMEC, avec son centre de formation et les locaux attenants abritant les différents ateliers (boulangerie, couture, menuiserie), sa cabine téléphonique alimentée

à l'énergie solaire, ses puits d'eaux à la rivière Nzaba, est l'acteur principal du plateau de Cibombo.

Contrairement à la majorité des ONG de développement œuvrant au Congo, le projet IPAMEC est dirigé et animé par une équipe locale. On y trouve ni directeur expatrié, ni homologue congolais. Cette précision est de taille quand on sait que l'un des reproches que l'on fait actuellement à la majorité des projets de développement est le poids exorbitant des frais généraux qui peuvent dans certains cas représenter 70 % des montants alloués.

Les membres du comité de gestion sont issus de la population locale, Jean Bosco Tshilombo (Coordinateur), Papa Kasongo (Secrétaire), Elias Kamanda (Trésorier), Benjamin Kasongo (Porte parole), sont tous des refoulés du Katanga.

La participation de la population concernée à la gestion du projet permet d'éviter les échecs dus à une connaissance insuffisante du milieu d'intervention. Dans le cas d'IPAMEC, l'équipe dirigeante n'a pas été parachutée, il s'agit bien des personnes qui sont concernées par la problématique du projet. C'est, probablement, l'explication de l'efficacité de cette équipe animée par Jean Bosco.

Durant notre séjour, suivant un planning qui était établi par le comité, nous avons pu visiter les différentes réalisations du projet, les puits d'eau au bord de la rivière Nzaba, les champs de cultures vivrières et notamment le champ semencier, les élevages de lapin, de canard, de poules, les dispositifs de collecte et de gestion de l'eau, le projet artisanat local avec les différents ateliers que nous avons cités plus haut, l'école de devoirs et l'encadrement des enfants .

### **1. Les puits d'eau au bord de la rivière Nzaba**

Que serait Cibombo sans les puits IPAMEC?

Pendant notre séjour, nous avons assisté à la réhabilitation des puits qui permettent aux habitants de Cibombo de s'approvisionner en eau potable malgré la corvée du trajet. (10 Km de trajet à pieds pour ramener un bidon de 20 litres à la maison).

Il nous est arrivé également de croiser des habitants de Mbuji Mayi qui venaient à vélo pour s'approvisionner (près de 50 km de trajet aller – retour). Bravo à l'équipe de l'Ingénieur Cyriac pour la bonne conduite de ces travaux. Dans le futur et pour peu qu'il y ait du financement, il serait souhaitable qu'un petit pont en béton soit construit pour passer d'une rive à l'autre afin de faciliter l'accès aux puits.

### **2. Les cultures vivrières**

Notre séjour s'est déroulé en pleine saison sèche. Pendant cette période, à l'exception du manioc, les autres cultures étaient déjà récoltées. Nous avons, néanmoins, pu visiter les champs semenciers. A l'issue de cette visite, j'ai pu introduire un module de formation sur la production de semences. Nous espérons retourner à Cibombo l'année prochaine pour approfondir ce module sur la production de semences, l'objectif à long terme étant de créer sur le site de Cibombo, un groupement de producteurs de semences vivrières. En effet, comme dans le reste du pays, les agriculteurs sont confrontés au problème de manque de semences au moment des semis.

### **3. Aménagement des maisons unifamiliales**

Fer de lance du projet IPAMEC, c'est autour de l'habitation familiale que viennent s'intégrer les

autres composantes du projet, notamment : le petit élevage, les cultures potagères, les systèmes de collectes et de gestion de l'eau.

Nous avons pu nous rendre compte, en visitant quelques foyers, que cette intégration est devenue réalité malgré certaines difficultés rencontrées. Parmi ces difficultés, signalons le problème d'approvisionnement en eaux pendant la saison sèche. L'installation de gouttières sur toutes les maisons s'impose. Pour y arriver et dans l'esprit de valoriser les produits locaux, nous avons pensé étudier la possibilité de mettre au point des gouttières à partir de bambous, l'atelier menuiserie se chargerait d'une telle tâche.

Le manque d'eau limite de manière notable le niveau de rendement de l'unité d'exploitation familiale. C'est le cas des cultures potagères qui sont tout simplement abandonnées pendant la saison sèche, alors que la saison s'y prête et qu'elles pourraient apporter un surcroît de revenus aux exploitants.

Le module de cours sur le compostage que j'ai organisé s'inscrit dans cette dynamique d'intégration des différentes composantes du projet autour de la maison familiale.

Nous avons pu échanger avec les participants de la manière de valoriser les ressources locales (déchets ménagers, paille de récolte, crottes de lapin, fiente de poules et canards) pour produire du compost afin d'augmenter le rendements des cultures maraîchères au niveau de l'exploitation familiale.

#### **4. Le volet centre communautaire et formation**

L'immeuble qui abrite le centre de formation est un investissement important au niveau de Cibombo. C'est une vraie salle polyvalente qui peut accueillir de nombreux évènements tels que: séminaires, fêtes communautaires, retraits de deuils, mariages. Ce local constitue l'épine dorsale du volet communautaire d'IPAMEC.

Grâce aux panneaux solaires placés par « Energie - Assistance », cette salle, quoique inachevée, permet d'organiser des formations dans différents domaines. La salle est déjà équipée d'un vidéo projecteur qui fonctionne grâce aux panneaux solaires, les installations hygiéniques fonctionnent normalement.

Le problème de l'approvisionnement en eau du centre se pose comme par ailleurs celui des habitations unifamiliales. L'intervention annoncée de l'ASBL « Objectif Ô » pour récolter, stocker et potabiliser l'eau de pluie des toits du centre communautaire est une très bonne nouvelle.

Nous avons pu, pendant notre séjour, réunir des centaines des personnes par jour pour suivre les différents modules de formation. Les jeunes étaient très intéressés par le cours d'initiation à l'informatique, la salle étant archicomble tous les jours. Le module de cours sur le compostage a été également bien suivi.

Enfin, concernant le volet communautaire, il convient de signaler la présence dans le bâtiment annexe du centre d'un local couramment appelé « cabine ». Dans ce local, tous les habitant de Cibombo viennent faire recharger leurs téléphones portables grâce l'énergie produite par les panneaux solaires. C'est l'unique endroit à Cibombo où l'on peut recharger son GSM, la seule alternative étant d'aller à Mbuji-Mayi.

## **5. Le projet Artisanat local**

A côté de la grande salle, le bâtiment annexe, en cours d'achèvement, abrite plusieurs ateliers : savonnerie, boulangerie et pâtisserie, couture, cordonnerie et menuiserie. Au delà de l'aspect formation, ces ateliers pourront, dans le futur, générer des recettes pour couvrir certains frais de fonctionnement. Ces ateliers devraient évoluer en véritable unités de production capables de s'autofinancer.

## **6. L'encadrement des enfants**

Former la jeunesse, c'est investir dans l'avenir. A Cibombo, l'encadrement des plus petits n'est pas un vain mot. Nous avons été surpris de voir comment Madame Francine s'occupait des enfants, des cours de français et de dictions étaient organisés durant notre séjour. Sans manuel approprié et sans support didactique cette dame m'a impressionné par son savoir-faire et son dévouement.

Au nom des habitants de Cibombo et en mon nom personnel, je ne saurais terminer ce témoignage sans remercier les donateurs individuels et institutionnels qui par leur fidélité et leur générosité contribuent à améliorer considérablement les conditions de vie à Cibombo.

A tout Cibombo, je dis « BETUA BO » et à l'année prochaine.

Bill